

Le VIH/sida : un enjeu pertinent pour le développement

Interagency
Coalition on AIDS
and Development



Coalition
interagence sida
et développement

1, rue Nicholas, Bureau 726 Ottawa ON K1N 7B7
Télép. : (613) 233-7440 • Téléc. : (613) 233-7440
Courriel : info@icad-cisd.com • Web : www.icad-cisd.com

Contexte

On a d'abord considéré que le VIH/sida était un problème de santé. On l'avait donc isolé du contexte d'ensemble du développement le sida relevait des professionnels de la santé. Il est maintenant évident que le VIH est étroitement lié à des défis plus vastes de développement qui exacerbent l'épidémie : pauvreté, insécurité alimentaire et de subsistance, inégalité des sexes. Les effets systémiques du VIH/sida sont indéniables. Il est essentiel d'adopter une approche holistique dans la conception des programmes pour réagir aux effets de la pandémie (en particulier sur les communautés marginalisées).

Si l'on ne connaît pas les modes de transmission et les moyens de réduire la vulnérabilité au VIH, les taux d'infection augmentent. D'autres facteurs contribuent à cette hausse : le manque d'accès aux soins de santé; le besoin de générer des revenus (qui conduit parfois au commerce du sexe sans protection); et incapacité de négocier des pratiques sexuelles sécuritaires, dans des relations empreintes d'inégalité de pouvoir.

La lutte contre la pandémie de VIH/sida est étroitement liée à la disponibilité de services sociaux de base comme les soins de santé et l'éducation; aux infrastructures économiques (comme la capacité de générer des revenus suffisants par des moyens traditionnels, comme l'agriculture); et à l'habilitation des femmes et des filles.

Politique et économie

Les politiques de dette extérieure et d'ajustement structurel imposées par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale ont souvent un impact négatif sur les pays en développement, puisqu'elles exigent des États qu'ils réduisent leurs dépenses, qu'ils gèrent l'inflation et qu'ils réforment leur économie. Les services sociaux de base comme l'éducation, les soins de santé et les services de vulgarisation sont alors réduits ce qui affecte particulièrement les gens pauvres. L'éducation est une composante fondamentale de la lutte contre l'épidémie : les individus sont beaucoup plus vulnérables au VIH s'ils ne connaissent pas les modes de transmission et les façons de réduire les

risques d'infection. De piètres services de santé entraînent un manque de traitement des maladies transmissibles sexuellement, ce qui accroît le risque d'infection et, à terme, entraîne un manque de traitement des maladies liées au sida. Les contraintes imposées aux services sociaux de base, dues aux politiques d'ajustement structurel, s'accompagnent de graves conséquences pour les communautés vulnérables à l'infection à VIH.

La mondialisation peut affecter la compétitivité d'un pays en développement, sur le marché international. Les exigences touchant à l'élimination des barrières tarifaires peuvent avoir un impact considérable sur le prix des ressources primaires ainsi que sur la subsistance d'exploitants de petites entreprises agricoles qui dépendent de la vente de leurs surplus de production pour assurer la subsistance de leur famille. L'insécurité du revenu peut encourager la migration de travailleurs en quête de revenu ou d'avenues de rechange (comme le commerce sexuel) et d'autres activités qui favorisent la propagation du VIH.

Les problèmes liés à l'environnement et à la culture de terres marginales font en sorte que bien des fermiers marginaux sont confrontés à un rendement moindre et à une rareté d'opportunités de commercialisation de leurs surplus de production. Ce manque de revenus restreint l'accès à une assistance médicale et conduit à des avenues de rechange malsaines, pour générer des revenus supplémentaires des facteurs qui accroissent la vulnérabilité au VIH.

Infrastructures

Le piètre accès à des marchés ainsi qu'à des moyens de transport et de communication pose des défis pour la subsistance des communautés marginalisées. Le manque de systèmes de transport, de routes convenables et de communication amène souvent les agriculteurs (à défaut d'alternatives) à accepter des prix inéquitables pour la vente de leurs surplus de production. Plusieurs agriculteurs n'ont pas accès à des marchés régionaux d'échange qui leur permettraient un profit plus raisonnable de la vente de leurs vivres; ils s'en remettent plutôt au commerce avec des revendeurs qui achètent les produits agricoles à bas prix.

La migration des travailleurs s'observe généralement en réaction à de piètres infrastructures, dans les régions rurales. L'insuffisance des moyens de subsistance incite des membres de la famille à migrer (principalement vers des centres urbains) pour trouver un travail rémunéré. En général, les hommes migrants deviennent vulnérables à certains facteurs sociaux (partenaires sexuels multiples, recours à des travailleuses du sexe) qui augmentent qu'ils contractent le VIH et puissent ensuite le transmettre à leurs épouses demeurées en région rurale.

Questions sociales et culturelles

L'inégalité des sexes rend les femmes et les filles particulièrement vulnérables à l'infection à VIH, vu l'inégalité des relations de pouvoir entre hommes et femmes. Il est extrêmement difficile, pour les femmes et les filles, de négocier des pratiques sexuelles sécuritaires avec des hommes qui sont rébarbatifs tant sur le plan physique que culturel. Si une femme qui proposait d'utiliser un condom, son mari pourrait la soupçonner d'adultère, ce qui exacerberait davantage sa vulnérabilité aux abus physiques et économiques. Le partage traditionnel des tâches implique que le fardeau des femmes s'alourdit lorsqu'elles doivent prendre soin de proches qui sont malades, en plus de continuer leur travail aux champs, de transporter l'eau et de s'approvisionner en combustible de cuisson.

Les droits d'héritage varient selon les régions géographiques, mais il arrive fréquemment que les femmes se retrouvent dépourvues de terre et de biens, au décès de leurs maris. Un tel manque de sécurité peut inciter à des réactions de rechange comme la prostitution, qui accroît leur vulnérabilité au VIH et le risque de transmission. Il arrive souvent qu'une veuve soit épousée par le frère de son défunt mari, afin de consolider les biens familiaux et de conserver le contrôle de la terre et des enfants. Mais cela peut décimer des familles si la veuve est séropositive, elle pourrait transmettre le VIH à son nouveau mari, qui pourrait le transmettre à ses autres épouses.

VIH/sida et pauvreté

Autant dans le monde en développement que dans les pays industrialisés, les individus marginalisés sont plus

vulnérables au VIH; le sida affecte gravement leur subsistance et leur famille. La pauvreté ne touche pas seulement les pays en développement : il s'agit d'un problème global que l'on retrouve aussi dans les communautés urbaines et rurales des pays industrialisés. Toutes les populations marginalisées vivent des problèmes similaires : manque d'accès à des services sociaux de base, comme l'éducation et les soins de santé; insécurité du revenu; discrimination; et sentiment d'impuissance. Devant le sentiment que les possibilités sont limitées, plusieurs ont des réactions de rechange qui s'accompagnent de risques élevés.

Les programmes qui visent à assurer la subsistance des communautés marginalisées dans les pays industrialisés seront également bénéfiques à la lutte contre le VIH/sida.

L'enjeu ville/campagne

On a d'abord considéré que le VIH/sida était un problème urbain : son taux de transmission était plus élevé dans les régions à population dense. Il est maintenant évident que les taux d'infection sont aussi élevés dans les régions rurales qu'à la ville.

Les taux de transmission sont exacerbés, lorsque les liens entre campagne et ville sont resserrés par l'amélioration du système de transport et de routes, l'avènement de centres de commerce et de marchés, ainsi que la migration pour trouver un travail.

L'agriculture est rarement mécanisée dans les pays en développement la survie des communautés repose sur la disponibilité de main-d'œuvre locale. Par conséquent, dans les régions rurales, la sécurité alimentaire des ménages est particulièrement vulnérable aux effets du VIH/sida (surtout en termes de disponibilité de main-d'œuvre).

Sites Web

www.fao.org

www.usaid.gov/regions/afr/hhraa

www.caa.org.au/world/health/hiv

www.unaids.org/fact_sheets

www.unaids.org/publications/documents/sectors

La CISD a pour mission de réduire l'impact du VIH/sida dans les communautés et pays pauvres en ressources. Nous sommes une coalition d'organismes canadiens de développement international, de lutte contre le sida, de même que d'individus et d'autres organismes concernés. Ce document a été réalisé grâce à une contribution de Santé Canada. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue officiels de Santé Canada.

On peut télécharger ces publications du site Web de la CISD, à <<http://.icad-cisd.com/>>.

The Fact Sheet "HIV/AIDS: A Development Issue" is available in English.